

Le 21^e festival Filmar en America Latina proposera, dès le 15 novembre, plus de quatre-vingts œuvres et de nombreuses occasions de s'interroger et de débattre sur les défis posés à l'art engagé

Culture autochtone et cinéma engagé

Amérique latine ▶ Plus de quatre-vingts œuvres cinématographiques, dont seize en compétition, seront projetées lors de la 21^e édition du festival Filmar en América Latina. L'événement se tiendra du 15 novembre au 1^{er} décembre à Genève et en France voisine. Belle innovation cette année: l'espagnol cèdera parfois la place aux langues amérindiennes. L'occasion de découvrir en version originale la situation des peuples autochtones en Equateur, au Mexique et au Pérou. Plus classique, mais non moins d'actualité, *La cordillère des songes*, du réalisateur chilien Patricio Guzmán, ouvrira la manifestation à l'Auditorium de la Fondation Ardit, en présence du président du Conseil d'Etat, Antonio Hodgers, à indiqué le festival jeudi dans un communiqué. Le dernier jour du festival, le Prix du public, soutenu par la Fédération genevoise de coopération, et le Prix du jury des jeunes seront remis.

L'espagnol cèdera parfois la place aux langues amérindiennes

Cette année, le Guatemala et le Brésil seront particulièrement bien représentés, avec plusieurs cinéastes. Le Guatémaltèque Jayro Bustamante ou Monica Benicio, défenseuse des droits humains au Brésil, seront notamment présents, parmi vingt-cinq personnalités venues d'Amérique latine et de Suisse.

Tables rondes

Pour marquer cette Année internationale des langues autochtones, proclamée par l'ONU,



Pour marquer l'Année internationale des langues autochtones, le festival proposera aussi une série de films en langues amérindiennes. GIANCARLO FORTUNATI

le festival, dirigé par la cinéaste genevoise d'origine chilienne Vania Aillon, proposera aussi une série de films en langues autochtones, «qui rappellent qu'il est fondamental de se souvenir d'où l'on vient». A cette occasion, les organisateurs se sont associés avec l'association romande Traditions pour Demain.

Trois tables rondes auront lieu en marge des projections. La

première (20 novembre, 12 h 15 Fonction: Cinéma), portera sur le rôle des «représentations du conflit armé en Colombie» et notamment celles portées par le cinéma. Une rencontre de haute volée avec notamment Jean-Pierre Gontard, président du Cinéma des Trois Mondes et ancien médiateur du conflit armé, Lilianna Soler, directrice du diplôme de politique de développement, et

l'historienne Aline Helg. La seconde rencontre (22 novembre, 12 h 15, Fonction: Cinéma) portera sur le regard des cinéastes femmes, avec trois des réalisatrices présentes à Filmar: Catalina Arroyave Restrepo (*Los días de la ballena*), Laura Cazador (*Insoumises*) et Lucía Garibaldi (*Los tiburones*). Un panel helvético-cubain clora la série mardi 26, même lieu, même heure.

Avec *Terre en transe*, chef-d'œuvre du cinéma brésilien des années 1960, le festival se plongera également dans le passé dictatorial du pays, donnant la parole, après la projection, à Lilia Lustosa de Oliveira, spécialiste du *Cinema Novo*. (18 h, Uni Bastions).

En banlieue

En collaboration avec les communes de Lancy et du Grand-Sa-

connex, Filmar fera également deux incursions dans la périphérie genevoise autour de la thématique de l'insertion professionnelle des étrangers. Enfin, trois «fiestas», au Makhno, à l'Ecurie et à la Gravière, permettront aux festivaliers de poursuivre le débat autour d'un verre. **ATS/BPZ**

Programme complet sur <http://filmaramlat.ch/>

Le climat, pas l'Amérique latine

DDC ▶ La Suisse devrait investir plus d'argent pour faire face aux changements climatiques. A l'issue de six mois de consultation¹, la Direction du développement et de la coopération (DDC) souhaite gonfler à 400 millions de francs l'enveloppe ad hoc du budget 2021-2024 de l'aide au développement. Pas question en revanche de renoncer au désengagement en Amérique latine. La lutte contre la pauvreté restera la pierre angulaire de la coopération internationale, a assuré devant la presse Manuel Sager, directeur de la DDC. L'intention d'un désengagement en Amérique latine, exprimée dans le message du Conseil fédéral sur la coopération 2021-2024, a été particulièrement critiquée en consultation.

Le Département fédéral des affaires étrangères (DFAE) prévoit nouvellement quatre régions prioritaires (Afrique du Nord et Moyen-Orient, Afrique subsaharienne, Asie, et Europe de l'Est). Cela ne veut pas dire que la Suisse se retire d'Amérique latine, a contesté M. Sager. Le Secrétariat d'Etat à l'économie et la division sécu-

L'accord de Paris prévoit que la Suisse investira entre 450 et 600 millions de francs pour le climat

rité humaine y resteront actifs. Ils soutiendront les organisations internationales sur place et pourront toujours agir rapidement en cas de besoin. Mais, rappelle le directeur de la DDC, d'autres pays ont plus besoin d'aide et de fonds que ce continent. Lors de la consultation, Swissaid a toutefois estimé qu'un départ de l'aide suisse «aurait des répercussions désastreuses pour les populations locales». La consultation a aussi montré qu'il fallait plus d'argent pour faire face au changement climatique. Ses conséquences ont un effet sur la stabilité des pays et peuvent être un élément déclencheur de conflits, comme en Syrie notamment.

Ainsi, l'enveloppe actuelle de 350 millions pourrait être augmentée à environ 400 millions de francs. Mais, au final c'est le parlement qui en décidera, a précisé M. Sager. L'accord de Paris prévoit que la Suisse investira entre 450 et 600 millions de francs pour le climat. Le secteur privé devra également faire un geste.

Le budget global fédéral prévu est de 11,37 milliards de francs, contre 11,11 pour la période précédente. Ce

montant a été jugé insuffisant par la plupart des consultés. De passage en Suisse, le rapporteur onusien a rappelé qu'avec 0,45% du revenu national, la Suisse ne tenait pas les engagements internationaux fixés à 0,7% ni même sa promesse de viser au moins 0,5%. La crainte d'une instrumentalisation politique de la Coopération, notamment sur les dossiers migratoires, a aussi été soulevée² durant la consultation. M. Sager a précisé que les intérêts helvétiques à long terme seraient mieux pris en compte. La Suisse vise la stabilité, la sécurité et la paix et ne cherche pas les effets économiques à court terme. Il ne s'agit pas de faire de l'encouragement à l'exportation comme cela a été critiqué.

Le directeur de la DDC s'est toutefois refusé à donner plus de détails sur le projet final. Le Conseil fédéral devrait le transmettre aux Chambres d'ici au printemps. Une entrée en vigueur est prévue à l'horizon 2021.

ATS/BPZ

¹ Lire notamment *Le Courrier* du 24 mai 2019.

² *Le Courrier* du 3 mai 2019.

GENÈVE

SOIRÉE POUR CUBA

Face au durcissement de l'embargo, Cuba a besoin de soutien. Pour lui permettre de s'exprimer, l'Association Suisse Cuba organise samedi à Genève une grande soirée culturelle et ludique à la salle du Club alpin suisse (1, rue du Vieux-Billard). Dès 18 h 30, salsa, tombola et extraits de films inviteront aux dons, la soirée étant ouverte à toutes et à tous gratuitement.

BPZ

INVESTIGATION

L'UNESCO S'ENGAGE

Le journalisme d'investigation sera à l'honneur samedi lors de la Journée internationale contre l'impunité des crimes commis contre des journalistes. Avec sa campagne mondiale #KeepTruthAlive (Maintenir vivante la vérité), l'UNESCO veut remettre en cause l'idée que l'assassinat de journalistes est un phénomène propre aux zones en conflits. Selon l'organisation onusienne, 93% des plus de mille journalistes tués ces dix dernières années dans le monde l'ont été alors qu'ils enquêtaient sur la corruption et autres forfaits économiques et politiques locaux. Or, dans neuf cas sur dix, ces crimes sont demeurés impunis.

LRX/BPZ